

« Le climat scolaire a un impact direct sur la santé des élèves et des enseignants »

Entretien avec Éric Debarbieux, délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire.

La Santé en action : Comment agir sur le climat scolaire ?

Éric Debarbieux : La notion de climat scolaire, et d'impact de ce climat sur la santé des élèves, a été très largement évaluée dans la littérature scientifique internationale. Il en ressort cinq facteurs déterminants qui font totalement consensus : les relations, la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, la sécurité, l'environnement physique et le sentiment d'appartenance.

S. A. : Qu'entendez-vous par relations ?

E.D. : Il s'agit d'un ensemble de facteurs favorables : les relations positives, de collaboration, d'entraide, de support mutuel au sein de la communauté scolaire, le partage des décisions, la participation des élèves dans l'apprentissage, les valeurs et les pratiques partagées qui vont par exemple permettre d'avoir à l'intérieur d'un établissement scolaire un respect ou non de la diversité.

À titre d'exemple, si un jeune enseignant qui prend son premier poste dans un établissement n'y trouve pas une entraide et un appui suffisants, les recherches démontrent qu'il sera

environ deux fois plus victime de violences verbales, et que ses élèves seront également deux fois plus victimes de ces mêmes violences. En l'absence de ce soutien collectif, les enseignants décrochent de façon plus importante, c'est un problème majeur tant en France que dans les autres pays.

S. A. : En quoi la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage est un facteur majeur pour le bien-être des élèves et des enseignants ?

E.D. : C'est le second grand déterminant du climat scolaire. En effet, contrairement à ce qui est parfois mis en avant, l'approche par un climat scolaire positif n'est pas opposée à une approche centrée sur le développement des savoirs académiques chez les élèves. Au contraire, les recherches et la pratique quotidienne démontrent que les résultats des élèves dépendent très largement de la qualité du climat scolaire. Si la communauté éducative croit en la réussite des élèves, ces derniers réussiront mieux. Tous les facteurs sont interdépendants les uns des autres.

Un bon climat, c'est aussi favoriser les apprentissages sociaux. Prenons l'exemple de l'enseignement de la morale : il ne s'agit pas simplement de dispenser une leçon de morale qui n'aura que peu d'effets sur les conduites. Il s'agit d'encourager l'apprentissage, la coopération entre les élèves. D'avoir une vision claire du soutien et de la disponibilité de l'administration vis-à-vis des enseignants. L'approche par le climat scolaire, c'est aussi une approche sur la qualité des enseignements.

L'ESSENTIEL

▣ **Président de l'Observatoire international de la violence à l'école, Éric Debarbieux est actuellement délégué ministériel chargé de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire depuis 2012.**

▣ **Il souligne qu'un bon climat scolaire est déterminant pour la santé des élèves, mais aussi des enseignants. Se fondant sur les recherches scientifiques internationales, il explique comment travailler pour réunir les conditions propices à un climat scolaire favorable.**

Les élèves sont extrêmement sensibles au climat scolaire. Ainsi, les chercheurs R. Astor et R. Benvenuti [1] ont identifié les différents déterminants du climat scolaire et ceux qui ont un effet majeur sur les différents types d'apprentissage. Leur étude sur un échantillon de 75 000 élèves montre que c'est le facteur « violence/insécurité » qui a l'incidence la plus significative sur la baisse des résultats pour les enfants d'âge primaire.

S. A. : Quelle est l'incidence de l'insécurité sur la santé des élèves ?

E.D. : La sécurité physique est effectivement le troisième grand déterminant du climat scolaire. Toutes les études démontrent que le climat scolaire est le déterminant principal des différences de niveaux d'agression entre les établissements scolaires. Deux



éléments majeurs entrent en compte : le premier est la stabilité et la capacité de régulation des équipes éducatives, facteur démontré comme davantage influent que des facteurs environnementaux du type chômage et précarisation du milieu familial. On dit souvent que l'école est dans un contexte, je dirais plutôt que l'école est LE contexte ! L'école n'est pas extérieure à son quartier, aux relations humaines qu'elle génère elle-même.

Le second élément déterminant est le sentiment de justice scolaire, lequel repose sur des règles claires. Un règlement compris est un élément essentiel en termes de sécurité. C'est un changement de paradigme par rapport aux idées dominantes : pendant très longtemps, en France et ailleurs, l'idée dominante a été que la violence venait uniquement de l'extérieur de l'établissement scolaire, d'où des solutions, préconisées et mises en œuvre, de protection physique : clôture des établissements, vidéo surveillance, protection policière.

Or, les problèmes de violence à l'école sont d'abord des petits problèmes, répétitifs, qui peuvent ensuite

prendre une ampleur importante. Je pense bien entendu au problème du harcèlement, cela se passe à l'intérieur de l'établissement, et c'est la raison pour laquelle l'approche par le climat scolaire est aussi importante. Les différences en matière de niveaux de victimation selon les établissements sont très liées à la question du climat scolaire, en particulier à la justice scolaire qui est l'un des éléments importants de la sécurité. Les sentiments de sécurité et de justice scolaire sont complètement liés.

S. A. : *En quoi l'environnement physique a-t-il un impact sur les élèves et la communauté éducative ?*

E.D. : L'état des locaux, leur niveau de propreté, l'espace disponible, la mise à disposition du matériel adéquat, l'esthétique..., l'environnement physique résulte de l'architecture, de la manière dont les lieux sont conçus. Exemple : si la communauté éducative souhaite travailler dans les meilleures conditions avec les parents, il faut un lieu d'accueil spacieux et calme. Nous travaillons sur l'environnement physique et nous allons publier un guide sur l'architecture

scolaire, car derrière l'architecture, il y a des choix, y compris éducatifs et relationnels.

Réalisant nombre de missions à l'étranger, ce qui me frappe en France c'est que les lieux – établissements scolaires – sont peu ou pas habités par les élèves ! Souvent les murs sont vides, tristes, les travaux des élèves sont peu mis en valeur. À Varsovie (Pologne), dans une école primaire de 1 500 élèves, nous venons de constater que les murs étaient couverts d'œuvres enfantines vraiment mises en valeur, pas punaisées ou scotchées à la va-vite. Ces murs étaient véritablement habités, les enfants se les étaient appropriés.

S. A. : *Comment définir ce sentiment d'appartenance ?*

E.D. : C'est le cinquième déterminant du climat scolaire : la manière dont l'élève « habite » son établissement, dont il tisse un sentiment d'appartenance à son école, qui est celle de son quartier, de sa ville. C'est aussi le sentiment d'appartenance des adultes, lequel ne peut être nourri que par des pratiques d'entraide, des

enseignants et non-enseignants entre eux – communauté éducative – mais aussi des parents. Le fait d'appartenir à une communauté scolaire passe par des gestes simples : accueil des nouveaux enseignants, lieux et moments de convivialité, valorisation des élèves et des réussites, accueil des élèves et des parents par le personnel en général (ne serait-ce qu'à l'entrée de l'établissement).

S. A. : En quoi le climat scolaire a-t-il un impact sur la santé des élèves et de la communauté éducative ?

E.D. : Le climat scolaire a un impact direct sur la santé des élèves et des enseignants. C'est une invitation à voir les choses d'un point de vue systémique, parce que tous ces facteurs interagissent sur la santé mentale des élèves, sur les conduites à risque, ainsi que sur les apprentissages.

Ce lien extrêmement fort est démontré et mis en avant dans toutes les recherches internationales : une bonne santé, mentale notamment, est très liée à un climat scolaire positif. Les plus importantes méta-analyses démontrent qu'un bon climat scolaire – et particulièrement des relations encourageantes, à l'inverse de la dévalorisation – augmente l'estime de soi, réduit les problèmes psychosomatiques et la victimation, ce qui favorise une attitude de demande d'aide lorsqu'un individu est confronté à des problèmes. L'on peut ici établir le lien avec les problèmes de harcèlement, qui ont un fort retentissement sur les comportements sexuels à risque, sur la consommation de drogues, sur les risques de dépression. Tout cela est avéré. Et l'établissement qui travaille en réseau s'en sortira mieux. Ce « réseau » est d'abord un réseau interne, par le travail en équipe, mais aussi partenarial, avec les professionnels de la santé, des autres institutions, mais aussi, et peut-être surtout, avec les parents.

Par ailleurs, une recherche a démontré en 2010 que, dans les écoles confrontées à un niveau élevé de conflits entre adultes et élèves, ces derniers ont un risque plus élevé d'abus d'alcool.

S. A. : Observez-vous un changement dans l'approche des établissements vis-à-vis du travail sur le climat scolaire ?

E.D. : D'une manière globale les établissements progressent, nous formons les équipes éducatives (*voir encadré ci-contre*), la nécessité d'améliorer le climat scolaire est soulignée dans la nouvelle loi de refondation de l'école [2]. Enfin, nous avons créé un site internet¹ dédié, avec des fiches scientifiques sur le climat scolaire. Ce site est collaboratif et nous commençons à y centraliser toutes les expériences de terrain relatives au climat scolaire.

S. A. : L'injonction d'améliorer le climat scolaire ne peut donc pas fonctionner ?

E.D. : Effectivement cela ne se décrète pas, le climat scolaire ne se refonde pas par une impulsion venant du haut. Nombre d'actions se déroulent en France, il convient de les faire connaître et les valoriser.

L'amélioration est un travail de longue durée. Il faut aussi travailler sur la bienveillance, tant pour les élèves que pour les personnels en difficulté. Lors de l'une de nos dernières enquêtes de victimation auprès des personnels, début 2013, nous avons constaté que 14 % d'entre eux se déclaraient victimes de harcèlement, dont 60 % d'entre eux harcelés par d'autres membres du personnel ou par la hiérarchie. Un climat scolaire serein n'est pas envisageable en présence de telles relations entre adultes. Et 18 % s'estimaient avoir été ostracisés par une partie de la communauté éducative. On se trouve ici face à un sentiment d'appartenance défaillant, or c'est ce sentiment qui se diffuse de la communauté éducative vers les élèves. En conclusion, aucun membre d'une équipe éducative ne peut faire tout, tout seul. ■

Propos recueillis par Yves Géry

1. En ligne : <http://www.cndp.fr/climatscolaire/accueil.html>

UNE DÉLÉGATION MINISTÉRIELLE POUR FORMER LES PROFESSIONNELS

La délégation ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire, installée en novembre 2012, est une « structure pérenne et opérationnelle associant la connaissance scientifique et l'action » comme l'indique le ministère de l'Éducation nationale. Elle rassemble une expertise et des connaissances sur la prévention de la violence à l'école, met en place des formations pour les formateurs, les enseignants, les équipes éducatives, les personnels des académies et de l'Éducation nationale. Elle aide les académies dans les régions à former des « groupes de climat scolaire », à savoir des formateurs qui peuvent être des infirmières techniques départementales, des proviseurs, des responsables de vie scolaire, etc. L'objectif est de mettre en place un plan de formation au niveau national sur trois ans.

La délégation rédige aussi des protocoles d'intervention et de gestion de crise, sensibilise les professionnels via des conférences. Plusieurs académies ont inscrit le travail sur le climat scolaire dans leurs priorités pluriannuelles. La délégation a également conçu et publié des ouvrages et outils d'intervention : un guide du climat scolaire pour le premier degré¹, un autre guide pour le second degré va être publié courant 2014 ; des documents destinés aux professionnels pour les épauler dans leur pratique.

Y. G.

1. En ligne : <http://eduscol.education.fr/cid73610/guide-sur-le-climat-scolaire-a-l-ecole-primaire.html>

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Benbenishty R., Astor R. *School Violence in Context. Culture, neighborhood, family, school, and gender*. New York: Oxford University Press, 2005.
[2] Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école. Journal Officiel du 9 juillet 2013.